

## Itinéraires d'une passion

« C'était l'univers des rêves de mon enfance : espace sans frontières, terre sans seigneurs. »

Andreas Madsen, pionnier patagon d'origine danois (1881-1965)

La lumineuse et lugubre Patagonie, l'une des dernières régions sauvages de la planète, émerge de ses mers de naufrages et terres solitaires et s'invite au Logis d'Equilly, demeure seigneuriale à l'histoire mêlée de terre et de mer, au cœur du bocage normand, à deux pas de l'océan. A cheval sur l'Argentine et le Chili à l'extrême sud du sud de l'Amérique, voisine de l'Antarctique entre Pacifique et Atlantique, la Patagonie est une terre de souffrances, d'errances et d'utopies, où les espérances se prolongent. A travers une exposition de peintures, une conférence scientifique, une rencontre avec des passionnés, des livres et des films, la majestueuse Patagonie se raconte en matin et crépuscule du monde, terre rouge du sang des Indiens et des rebelles, où les moutons ont eu raison des hommes. Du haut de ses champs de glace, volcans et caps de terreur, la jubilatoire et mélancolique Patagonie partage ici sa beauté absolue, label Patrimoine de l'humanité. Et enfin, aux braises d'un *Asado Gaucho* et à la magie des sons d'un trio de tango, elle convie à la Fiesta Patagonia pour célébrer sa légendaire hospitalité et convivialité. Ce sera le premier festival de Patagonie. En trois parties – En mémoire des Indiens patagons disparus – Rencontre avec des Fous de Patagonie – En hommage au monde du Gaucho et du Tango – il décline la passion patagone en passion-souffrance et en passion-amour, retraçant des itinéraires de cette passion.

### En mémoire des Indiens patagons disparus

« Si nous nous taisons, les pierres hurleront. » (cf. Luc 19.39, 40)

A l'heure où la Patagonie est devenue - à raison - un aimant touristique, retour sur le passé, à travers le regard d'un peintre, le film d'un grand voyageur passionné, les travaux de recherche scientifiques menés sur place par une équipe dirigée par une archéologue normande.

« Paysages orphelins », c'est ainsi que le peintre et photographe allemand Gert ROSSENBACH (69) appelle les tableaux qu'il a peints en mémoire des peuples indiens de Patagonie qui n'existent plus. Paysage orphelins, paysages patagons dépossédés de leurs Indiens. Une disparition aux allures de génocide. C'est en peignant leur absence que l'artiste né au commencement de la Seconde Guerre mondiale a voulu honorer leur mémoire et plaider pour le dialogue entre les cultures et une relation réconciliée entre l'Homme et la nature. N'ayant pu voyager en Patagonie qu'à travers les autres, empêché par des problèmes de santé, l'artiste s'est inspiré des récits de son neveu Kai SALAS ROSSENBACH, archéologue de retour de missions de fouilles dans les archipels patagons, de sa sœur Elke SALAS ROSSENBACH, journaliste et auteur qui a écrit les textes accompagnant les tableaux, et des livres et images d'autres amoureux de la Patagonie. Il lui ont fait découvrir que la Patagonie a vu mourir ses Indiens au contact des navigateurs, explorateurs, conquérants et immigrants venus d'Europe. Qu'après avoir été chez eux ici pendant plus de 10 000 ans, les peuples chasseurs terrestres et chasseurs maritimes, nomades de la mer, n'ont mis que quelques siècles à disparaître.

L'aventurier, auteur et cinéaste français Hervé HAON a, lui, rapporté de ses voyages en Patagonie des bribes de mémoire des peuples patagons disparus qu'il consacre dans le livre « *Patagonie Chili - A la poursuite du vent* ». Après sa dernière expédition qui l'emmène avec le journaliste Olivier JOLY en Patagonie, Terre de Feu, au Cap Horn et en Géorgie du Sud, Hervé HAON donne corps dans le film « *En Patagonie, les pierres volent et hurlent* » à la tragédie de cette disparition.

Il retrace le temps de la découverte du Détroit de Magellan, l'époque des « cathédrales » de voiles des téméraires marins cap-horniers et l'effroyable règne des tueurs d'Indiens qui ont fait le vide dans les steppes et les canaux. Evoquant la violence des vents et des courants, il dit : « *En Patagonie, les pierres volent* ». Et dans le silence de leur absence, seuls les vents donnent voix aux peuples éteints, et les pierres hurlent. Mais dans les étendues solitaires de la Patagonie, un autre drame se noue déjà : la disparition du monde du *gaucho*, le prince poète de la pampa, auquel le film rend un vibrant hommage.

Comment écrire l'histoire de peuples qui, n'ayant laissé ni bâti ni écrit - comme si l'effort de survie dans cette nature leur avait pris toute leur énergie -, ont disparu sans laisser de traces, ou si peu, et dont les tout derniers témoins s'éteignent sans avoir pu transmettre la mémoire de leurs peuples? Comment retracer dans ces conditions leurs itinéraires, leurs voies de peuplement, leurs modes de vie ? Dans sa conférence « *La traque des origines - Ethnoarchéologie de la Patagonie* », l'archéologue Kai SALAS ROSSENBACH, doctorant à la Sorbonne, explique le travail des scientifiques. Depuis la moitié du XX<sup>e</sup> siècle, la *Mission Archéologique de Patagonie* du CNRS traque les réponses aux questions posées par l'origine des premiers peuplements à l'extrême Sud sud-américain. Recherches longtemps menées *in situ* par le grand ethnologue et archéologue français José EMPERAIRE, qui a perdu la vie sur un chantier de fouilles au sud du Chili. Dirigée aujourd'hui par une scientifique normande, Dominique LEGOUPIL, navigatrice à ses heures, l'équipe de la Mission poursuit toujours sur place les recherches sur les peuples indiens, dont une des langues, le *Yamana*, comptait à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle - selon le dictionnaire élaboré par le missionnaire Thomas BRIDGES - plus de mots, pas moins de 32 000, que les 29 000 recensés dans le premier dictionnaire allemand *Duden* paru à la même époque.

## **Rencontre avec des Fous de Patagonie – Itinéraires d'une passion**

« *La Patagonie est une patrie de l'âme et de l'esprit* », Jean Raspail  
(Préface à *Enfer blanc de Patagonie* de Jean-Louis Hourcadette, Nathan, 1985)

Qu'ils soient explorateur, écrivain, chercheur, poète, photographe, journaliste, navigateur ou simple voyageur..., à leur retour, ils n'étaient plus les mêmes. Ils avaient la Patagonie en eux. Isabel GAUDIER lira des poèmes de sa collection « *Ma Patagonie* », sa Patagonie refuge depuis qu'à 13 ans, elle a découvert Blaise Cendrars: « *Il n'y a plus que la Patagonie, la Patagonie, qui convienne à mon immense tristesse.* » (« *Prose du Transsibérien* »). Maria LONDON, née « là où habite le vent », à Punta Arenas sur le Détroit de Magellan, lira « *Frère de vent* » et d'autres textes sur la Patagonie. Puis d'autres Fous de Patagonie raconteront les itinéraires de leur passion.

Ils avaient tous en eux des éclats de la force, de la violence et de la beauté, difficiles à décrire, de cette Patagonie inhospitalière où les hommes ont eu du mal à se cramponner pour y subsister, la Patagonie sauvage qui faisait mourir les moins téméraires qu'elle, la Patagonie solitaire où les massacres ne font pas de bruit, la Patagonie triste qui pleure, qui pleure Et qui prend dans ses bras l'Homme en rupture, en solitude, en perte. La Patagonie est devenue au fil des découvertes et des disparitions, des luttes, du désespoir et des illusions, un lieu de fixation et de projection, écrin de tous les imaginaires. Patrie des poètes, paradis des exclus et des exilés, abri des rêves, piste de défis, parcours d'initiés, berceau des orphelins, exutoire d'injustices et d'indifférences, école d'entraide, d'humanité, creuset d'idées, puits d'énergie... Patagonie l'Unique, Patagonie l'Utopique. Ils ont tous abrité, vérifié, renouvelé leurs rêves en Patagonie. Ils sont là pour partager leur passion. Participeront à cette table ronde d'amateurs et d'initiés animée par Elke SALAS ROSSENBACH : Camille FUZIER, photographe - Ralf GANTZHORN, géologue, alpiniste et photographe - Isabel GAUDIER, orthophoniste et poète - Hervé HAON, bourlingueur, auteur et cinéaste - Maria LONDON, auteur et mathématicienne - Olivier PAGE, auteur et rédacteur au Guide du routard - Kai SALAS ROSSENBACH, archéologue.

Point d'orgue de la table ronde avec les Fous de Patagonie, une tentative de liaison par satellite avec Alexandre CHENET et Inti SALAS ROSSENBACH de l'expédition *PATAGONIA 2009 - Le long des glaces du bout du monde* qui, pendant l'automne et l'hiver austral 2009, remonteront les fjords patagons en kayak de mer - 2000 kilomètres sur 4 mois - dans le sillage des Indiens qui y ont vécu en nomades de la mer pendant des millénaires. Un périple philosophique, dans des conditions géographiques et climatiques épiques, une expérience inédite. [www.patagonia2009.com](http://www.patagonia2009.com)

## Images de Patagonie

« *C'est l'alpha et l'oméga, l'alpha contenu dans l'oméga, le commencement dans la fin, à l'image du monde de la pluie, du vent et de la glace, dont le prologue ne se distingue guère de l'épilogue : une éternité sans cesse recommencée.* »

Olivier Page dans « *Les Terres de décembre – Voyage en Patagonie chilienne* », Editions Lucien Souny, 2007

Une sélection des plus beaux livres sur la Patagonie, y compris les ouvrages scientifiques de Dominique LEGOUPIL, sera exposée pendant le festival, et une bibliographie sera à la disposition du public. Les livres publiés par des participants à la table ronde seront en vente et dédiés : « *Caleta Tortel - Fotografias de Camille Fuzier* » (Editorial Cano) - « *Patagonien und Feuerland* », Ralf Gantzhorn (Bergverlag Rother) – « *Ma Patagonie* », Collection de poèmes patagons, Isabel GAUDIER - « *Patagonie Chili - A la poursuite du vent* », Hervé HAON (ANAKO Editions) - « *55° SUD Patagonie Terre de feu Cap Horn Géorgie du Sud* », Hervé HAON et Olivier JOLY (Editions H2O) - « *Tisseuse de mémoires de la Patagonie aux Balkans* », Maria LONDON (L'Harmattan), version originale en espagnol : « *El Hilo del Medio* » (RIL editores) - « *Les Terres de décembre – Voyage en Patagonie chilienne* », Olivier PAGE (Editions Lucien Souny).

Le voyage en Patagonie se poursuit avec le film « *Géorgie du Sud* » d'Hervé HAON, la « *Chronique voyageuse en images sur la Carretera Austral, vers le grand sud chilien* » d'Olivier PAGE, le diaporama « *Patagonie et Terre de Feu – Alpinisme et trekking au bout du monde* » de Ralf GANTZHORN et « *Caleta Tortel* », diaporama de Camille FUZIER. Dépaysement garanti.

## En hommage au monde du Gaucho et du Tango

« *C'est loin de la compagnie des hommes que les gauchos sont eux-mêmes. La solitude est leur défense. Leur dépouillement matériel est leur fierté. Leur discrétion, leur ténébreuse humilité, leur mutisme ombrageux s'accoutument assez peu de la fréquentation de la société.(...). Qu'allez vous devenir, gauchos, dans ce XXIe siècle, plein de fureur et de tourments ? (...) Vous êtes le vent indomptable. Vous êtes l'âme et le sel du grand Sud.* » Hervé Haon dans « *55° SUD Patagonie Terre de Feu Cap Horn Géorgie du Sud* »

**FIESTA PATAGONIA** Pour les immigrés d'Europe fuyant les misères, les persécutions et les guerres, rêvant de vie meilleure, d'or ou de révolutions, l'Eldorado avait les couleurs de la pampa. A peine débarqués sur les bords du Rio de la Plata, il leur a fallu troquer les rêves d'orpailleur et de seigneur pour une réalité plus banale, celle d'éleveur, de cultivateur, de travailleur. Ils se sont difficilement remis de cette expulsion du paradis, et dans leur culture, leur identité, ils en portent encore les stigmates sous forme de tristesse et de nostalgie, mêlées à un formidable appétit de vie. « *Le tango est une pensée triste qui se danse* », a dit le poète et compositeur argentin Enrique Santos Discépolo, de cet état d'esprit, qui est une des composantes de la naissance du tango. La fête n'est jamais loin, et au Logis d'Equilly, ce seront les *Asaderos* et les *Tangueros* qui célébreront la *Fiesta Patagonia*, avec l'*Asado Gaucho*, la grillade culte du maître de la pampa, et un concert et bal de *Tango*, la musique mythique du Rio de la Plata.

**ASADO** Dans l'immensité de la pampa, où le gaucho règne en maître sur le vertige horizontal des prairies et des steppes infinies, mille feux s'allument. A même la terre, le gardien de troupeaux du *Far East* argentin célèbre son repas, l'*Asado*, barbecue de bœuf ou de mouton, qui nourrira son corps d'athlète et d'ascète, ses rêves et ses frustrations d'homme solitaire et solidaire au sang mêlé. Demain, il repartira, cavalier fier et élégant, apprivoiser les espaces et les distances, les animaux et les vents, son âme de poète pauvre et généreux. Au Logis d'Equilly, l'*Asadero* Hernán COLMAN et son équipe seront aux commandes. Sur leur *parrilla* géante, ils veilleront à la cuisson parfaite de la viande de bœuf argentine et des saucisses, servies avec du *Chimichurri* et de la salade, arrosées de vins chiliens et argentins et suivies d'un dessert de la pampa.

**CAP TANGO** « Vous allez sentir l'odeur, la saveur et le vent d'un port chaque fois que vous allez écouter du tango. Parce que le tango vient de là, d'un port. » Juan Carlos Carrasco  
On écouterait alors CAP TANGO, un concert de tango du CARRASCO « H » TRIO, avec Juan Carlos CARRASCO (piano), Nini FLORES (bandonéon) et Rudi FLORES (guitare), suivi d'un bal animé par les danseurs et professeurs de tango Alfredo PALACIOS et Isabel DE LA PREUGNE, qui proposeront le lendemain, lorsque le bal reprendra, un cours d'initiation à la danse.

Si le tango n'est pas né en Patagonie, il y est chez lui. Il a vu le jour à la fin du XIXe siècle dans les bas-fonds des bords du Rio de la Plata, à Buenos Aires et à Montevideo, dans le bouillon d'immigration issue de toutes les Europes. Cosmopolite donc et urbain, sauvage et sophistiqué, le tango est le code des immigrants et des survivants. Musique classique du Nouveau Monde, hymne d'un monde nouveau, le tango est une danse et un genre musical qui transcendent, avec une énergie inouïe, classes et âges, modes et frontières, espoirs et désespoirs. Insolent et provocant, fier et fusionnel, cérébral et sensuel, chantant l'exil, la solitude, les ruptures et les retrouvailles avec élégance et gouaille, le tango a vite conquis les palais et les pistes de danse de l'Europe et du monde. Et dans les plus reculés des bars et cabanes patagons, son chant de douleur, de désir fait résonance aux envies de bonheur, de plaisir. D'apothéoses en déclin, de renaissances en résistance, le tango évolue et se renouvelle depuis plus d'un siècle.

Le pianiste, compositeur et arrangeur franco-argentin Juan Carlos CARRASCO inscrit le travail qu'il accomplit en France depuis plus d'un quart de siècle dans le développement du tango entre tradition et rénovation, avec pour principale recherche le plaisir musical. « Mon objectif est de faire un tango ludique, sentimental, existentiel et érotique », dit-il. L'ancien directeur musical des « *Trottoirs de Buenos Aires* » à Paris a joué en Argentine, Allemagne, Espagne, Finlande, Italie, Tunisie, Suisse, au Portugal, et en France dans les plus belles salles et sur les scènes les plus prestigieuses, de la *Salle Pleyel* à l'*Opéra-Comique*, du *Théâtre du Châtelet* à la *Salle Gaveau*, en passant par le *Bal de la Rose* à Monaco, le *Grand Palais* et l'*UNESCO*. Avec ses excellents musiciens et danseurs, le Maestro du tango qui sera à nouveau à Pleyel en mai prochain pour y jouer avec l'*Orchestre de Paris*, présentera au manoir d'Equilly cet art *rioplatense* devenu universel et culte au point que l'Argentine et l'Uruguay viennent de demander à l'*UNESCO* d'inscrire le tango sur la liste des chefs-d'œuvre - éléments culturels - du *Patrimoine culturel immatériel de l'humanité*. Décision septembre 2009.

Elke Salas Rossenbach, février 2009

---

**Information public/presse et inscription** : Le premier festival de Patagonie en France - [www.passion-patagonie-tango.com](http://www.passion-patagonie-tango.com) - est organisé en partenariat avec le *Logis d'Equilly* par l'*Association pour la préservation et la promotion du patrimoine de la Patagonie et de la culture Tango* présidée par Elke Salas Rossenbach [Journaliste AFP 1969-1988 - chef de presse UNESCO 1989-2004] Ile d'Amour 94170 Le Perreux-sur-Marne - [rossenbach@free.fr](mailto:rossenbach@free.fr) - port. : 06 85 96 88 30 - tél. : 01 47 06 15 82. Pour y assister, il est indispensable de s'inscrire auprès de cette association.